

APPEL DE PROPOSITIONS

1^{er} Colloque international de l'ÆLIÉS

L'internationalisation des universités : La migration du capital humain en contexte de mondialisation et d'innovation scientifique

Date : Mardi 22 avril 2025 de 8h00 à 18h00

Mercredi 23 avril 2025 de 8h00 à 17h00

Lieu : Grand Salon (POL-2244) et Amphithéâtre Hydro-Québec (ADJ-2530),
Université Laval, ville de Québec, Canada

La date limite d'inscription est le 28 février 2025.

L'Association des Étudiants et Étudiantes de Laval Inscrit aux Études Supérieures (ÆLIÉS), l'association officielle des étudiant.e.s des 2^e et 3^e cycles de l'Université Laval, vous convie à son premier colloque international. Il abordera les thèmes de l'internationalisation des universités et de la migration du capital humain en contexte de mondialisation et d'innovation scientifique.

Ce sujet fait écho aux dernières politiques gouvernementales touchant les étudiant.e.s internationaux et l'immigration, à la circulation des talents dans le milieu académique ainsi qu'à l'avenir professionnel des étudiant.e.s québécois.e.s, autochtones et internationaux au Québec. Ouvert au grand public et entièrement gratuit pour les participants et les observateurs, l'événement fera intervenir des conférenciers et des chercheurs de renommée mondiale. Il inclura des communications orales, par affiche, des conférences, des activités et bien plus !

Les communications prendront la forme de présentations par affiche d'une durée de 5 à 7 minutes et/ou de présentations orales de 10 minutes, avec 5 minutes de questions.

Quatre axes de présentation seront à l'honneur :

- 1- La circulation du capital humain dans le monde ;
- 2- L'apport socio-économique des talents internationaux et la transformation sociétale ;
- 3- Les politiques de rétention des talents et le recrutement international au Québec ;
- 4- L'inclusion sur le marché du travail des populations autochtones des villes du Québec.

La description des axes se trouvent à la fin. La plupart des axes renvoient au contexte québécois et canadien. Toutefois, les communications par affiche et/ou orales qui aborderont les sujets des axes dans un autre contexte que ceux québécois et canadiens sont les bienvenues!

**Pour vous inscrire en tant que visiteur.euse : [Formulaire des visiteurs.euses](#)
Pour présenter une affiche ou une présentation orale, envoyer les informations
listées ci-dessous à : recherch@aelies.ulaval.ca.**

- Prénom, nom ;
- Courriel ;
- Programme d'étude et cycle (maîtrise, doctorat) ;
- Nom de votre directeur ou de votre directrice ;
- Centre de recherche ou organisation ;
- Présentation(s) que vous souhaitez faire (par affiche et/ou orale) ;
- Langue de la présentation ;
- Axe du colloque (1, 2, 3, 4) dans lequel vous souhaitez présenter ;
- Un document Word avec un résumé de votre présentation (300 mots). Le document Word doit être présenté de la façon suivante :

TITRE

Auteur Un¹; Auteur Deux²; Auteur Trois³; ...

¹Département, Établissement, Pays

²Département, Établissement, Pays

³Département, Établissement, Pays

Résumé de 300 mots

Une remise de prix récompensera les 3 meilleures présentations par affiche (tous axes confondus), les 3 meilleurs présentations orales (tous axes confondus) ainsi que d'autres prix de participation.

*****Le colloque ne prendra pas en charge les frais de déplacement ou d'hébergement des participants.**

*****Certains aspects du colloque sont sujets à changement sans préavis.**

Date : Mardi 22 avril 2025 de 8h00 à 18h00

Mercredi 23 avril 2025 de 8h00 à 17h00

Lieu : Grand Salon (POL-2244) et Amphithéâtre Hydro-Québec (ADJ-2530),
Université Laval, ville de Québec, Canada

La date limite d'inscription est le 28 février 2025.

Nous vous attendons en grand nombre !

L'ÆLIÉS, c'est nous, c'est vous !

Si vous avez des questions, écrivez à : recherch@aelies.ulaval.ca

Description des principaux axes

1- La circulation du capital humain dans le monde

Selon les données de l'UNESCO, le nombre d'étudiant.e.s internationaux et d'étudiant.e.s en enseignement supérieur aurait augmenté respectivement de 186% et de 152% entre 1998 et 2018¹. Certains pays comme la Norvège et la Grèce se reposent sur la mobilité étudiante pour contrecarrer le manque d'infrastructures disponibles dans leur pays². Le cas de l'Afrique est particulièrement intéressant avec près de 6% des étudiant.e.s en enseignement supérieur qui ne continuent pas leurs études sur le continent². En contrepartie, au Canada et dans plusieurs pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), c'est plus d'un doctorant sur trois qui sont étudiant.e.s étranger.ère.s³. Que ce soit pour une question d'opportunités, de prestige sociale, d'attractivité du marché de l'emploi ou par compétitivité du dossier académique, une mobilité étudiante s'est instaurée depuis une vingtaine d'années dans le monde. Dans un contexte où l'internationalisation des universités a été propulsée par les Objectifs de développement durable de l'Organisation des Nations unies (ONU) et par l'engouement pour les enjeux globaux⁴, les chercheurs continuent d'étudier les problématiques et les raisons qui poussent des millions d'étudiant.e.s à quitter leur pays natal. L'axe de présentation 1 vise à discuter des raisons des flux migratoires des étudiant.e.s en enseignement supérieur avec la perspective de deux conférenciers qui parleront du cas de la Chine et de l'Afrique. L'axe permettra de donner des pistes de réflexion sur pourquoi le Canada est une destination d'étude de rêve pour les uns et un second choix⁵ pour les autres.

2- L'apport socio-économique des talents internationaux et la transformation sociale

Même si les universités québécoises représentent une destination d'étude idéale pour des milliers de concitoyens du monde, il est pertinent de regarder si l'attractivité de la province s'aligne avec les objectifs d'immigration du gouvernement. En 2019-2020, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur estimait que 16% des étudiant.e.s des universités québécoises, soit 48 406 personnes, étaient des étudiant.e.s internationaux⁶. En octobre 2024, le Projet de loi n° 74 visant principalement à améliorer l'encadrement relatif aux étudiant.e.s étranger.ère.s a été proposé. Il propose une baisse drastique du nombre d'étudiant.e.s étranger.ère.s grâce à des mesures de plafonnement ou encore la possibilité de refuser des inscriptions⁷. Toutefois, certains acteurs du milieu universitaire rappellent l'apport financier important des talents internationaux. En effet, un rapport sur l'impact de l'immigration sur la dynamique économique du Québec stipule « qu'à long terme, le Québec tire avantage de l'immigration⁸. » C'est notamment à cause des apports financiers, culturels et de main-d'œuvre issus de l'immigration qu'une région peut développer une économie compétitive⁸. L'axe 2 vise à discuter de l'avenir de l'immigration étudiante au Québec (et au Canada) en abordant ses attraits socioéconomiques et culturels, ainsi que ses enjeux.

3- Les politiques de rétention des talents et le recrutement international au Québec

De leur arrivée à la fin de leur diplôme, les étudiant.e.s doivent se sentir accueilli.e.s et soutenu.e.s dans leur parcours académique. Cela doit passer par l'instauration d'un système universitaire facilitateur et de perspectives réelles d'insertion professionnelle. Dans un contexte où des pays comme les États-Unis peuvent doubler le salaire d'un chercheur ou d'un diplômé⁸, qu'est-ce que le Québec a à apporter aux étudiant.e.s québécois.e.s et internationaux gradué.e.s ? Quelle est le caractère attractif de la ville de Québec et de la province au niveau des perspectives d'emplois ? L'axe 3 vise à répondre aux questions des étudiant.e.s sur leur insertion professionnelle, notamment avec la participation d'employeurs québécois et de recruteurs québécois d'étudiant.e.s étranger.ère.s. L'axe inclura également la présentation de projets qui permettent d'aligner efficacement les travaux des étudiant.e.s à des problématiques réelles des entreprises québécoises.

4- L'inclusion sur le marché du travail des populations autochtones des villes du Québec

Les principales raisons qui poussent les autochtones à s'établir dans les villes urbaines québécoises demeurent les études, le travail et les relations familiales⁹. En dehors des réserves, le taux d'emploi et d'activité augmente⁹. Cependant, il existe plusieurs barrières qui empêchent les autochtones d'exercer les emplois voulus en ville. C'est le cas de la discrimination, du racisme, d'un accès restreint à l'information et des compétences non alignées avec les besoins du marché notamment dues à une inégalité des chances¹⁰. Dans l'axe 4, il sera question d'aborder le sujet de l'employabilité des populations autochtones du Québec en mettant l'accent sur les initiatives, les opportunités et les outils que les employeurs peuvent mettre en place pour faciliter l'accessibilité et l'intégration des Premières Nations sur le marché du travail.

Bibliographie

1. Weber, T., & Van Mol, C. (2023). The Student Migration Transition: An empirical investigation into the nexus between development and international student migration. *Comparative Migration Studies*, 11(1), 1–23. <https://doi.org/10.1186/s40878-023-00329-0>

2. Zaman, K., & Mohsin, A. (2014). Internationalization of Universities: Emerging Trends, challenges and opportunities. *Journal of Economic Info*, 1(1), 1–9. <https://doi.org/10.31580/jei.v1i1.100>
3. de Wit, H. (2023). Internationalization in and of Higher Education: Critical Reflections on its conceptual evolution. *Higher Education Dynamics*, 17–31. https://doi.org/10.1007/978-3-031-47335-7_2
4. Qu, L., & Dai, Y. (2024). Internationalization at home from a Chinese perspective: The case of izju. *International Journal of Sustainability in Higher Education*, 25(5), 988–1008. <https://doi.org/10.1108/ijshe-08-2023-0386>
5. Lau, Y. (2024). Chinese international students giving Canada a failing grade. National post. <https://nationalpost.com/news/chinese-international-students-canadian-universities>
6. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2021). *Les étudiants internationaux à l'enseignement supérieur*. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/administration/librairies/documents/Ministere/acc_es_info/Statistiques/Statistiques_ES/Portrait-stat-etudiants-internationaux.pdf
7. Carabin, F. (2024). *Québec Réduira le nombre d'étudiants étrangers, mais ne sait pas de Combien*. Le Devoir. <https://www.ledevoir.com/politique/quebec/821434/quebec-est-point-encadrer-nombre-etudiants-etrangers>
8. Boudarbat, B., & Grenier, G. (2014). *L'impact de l'immigration sur la dynamique économique du ...* ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. https://www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/ETU_ImmigrProsperite_BoudarbatGrenier.pdf
9. Lévesque, C. (2016). La présence autochtone dans les villes du Québec : tendances, enjeux et actions. Réseau DIALOG. <https://reseaudioalog.ca/wp-content/uploads/2020/05/CahierODENA-2016-01.pdf>
10. Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec (CDRHPNQ). (2019). *Guide de référence pour l'intégration et le maintien en emploi des Premières Nations*. CDRHPNQ. https://cdrhpnq-fnhrdcq.ca/wp-content/uploads/2023/07/guide_imepn_2e_ed_web_fra_final_juillet_2023.pdf